17 avril 2015

Stupidité

EDITORIAL.

PAR **LAURENT JOFFRIN**

Dans le bras de fer qui les oppose au gouvernement grec, les responsables européens ont tous les arguments de principe pour eux : les traités de l'Union, signés en bonne et due forme par des gouvernements souverains, les aides prodiguées à la Grèce par l'Europe depuis de longues années, la légitimité démocratique des gouvernements de l'UE, qui n'est pas inférieure à celle de l'équipe Tsípras. Tous les arguments, donc, sauf un : l'intelligence. Le traitement imposé à la Grèce par l'Union et par ses créanciers, chacun le reconnaît aujourd'hui, a été stupidement brutal. Il a provoqué une baisse d'un quart de la production annuelle grecque, ce qui a aggravé la crise financière au lieu de la résoudre. Il a infligé au peuple grec des souffrances inédites depuis la guerre, allant jusqu'à provoquer une crise humanitaire, ce qui a provoqué l'arrivée au pouvoir d'une coalition déterminée à rompre les ponts avec l'austérité. Sauf à susciter en Grèce une crise politique encore plus grave, qui pourrait cette fois profiter à l'extrême droite nazie, l'Europe ne peut continuer dans cette voie. Elle peut exiger du gouvernement grec toutes sortes de réformes qui amélioreront ses finances publiques et mettront de l'ordre dans un Etat anarchique et largement corrompu. Mais elle ne peut exiger sa livre de chair, c'est-à-dire une austérité encore plus brutale qui jettera un peu plus les Grecs dans la misère. Pour que le berceau de la démocratie reste une démocratie, il est temps de faire les concessions nécessaires, en aidant le gouvernement Tsípras à s'aider lui-même.